Cinquantenaire

VOICI QU'À LEUR TOUR les Sœurs des Campagnes vont fêter leur cinquantième anniversaire. C'est en effet le 25 Mars 1947 que, autorisée par l'Evêque de Meaux, je me suis engagée par vœux à suivre le Christ Jésus pauvre, chaste, obéissant. Ce jour-là, cinq autres jeunes filles, venues d'horizons divers, se sont jointes à moi pour former une communauté fraternelle, « branche féminine » commençante des Frères Missionnaires des Campagnes fondés trois ans et demi plus tôt à la Houssaye-en-Brie.

Que représente un tel anniversaire ?

S'il est bon de « faire le point pour prendre un nouvel élan », comme l'a dit le Père Cornet, actuel Evêque de Meaux, pour le cinquantenaire des FMC, il serait bien impossible de tenter une sorte de bilan ! L'essentiel de cette entreprise communautaire est une aventure évangélique invisible à nos yeux.

Pourtant, des réalités matérielles viennent spontanément à la mémoire, support indispensable du patrimoine spirituel. Car l'histoire de cette modeste famille religieuse que nous formons est faite de l'histoire de personnes diverses que Dieu a regardées d'un même amour. Il les a rassemblées en son Esprit pour les envoyer, par son Eglise, nouer des liens avec beaucoup, à la campagne.

Il y a donc des lieux d'implantation passagère ou d'enracinements successifs, dont certains demeurent. Et voilà quinze diocèses de France qui ont pris pour nous une importance particulière... Et voilà le Portugal, qui fut aussi un pont vers l'Afrique où cette petite famille a commencé à faire souche.

Il y a encore, et surtout, des visages multiples que l'on peut évoquer, dont certains sont *partis devant*, d'autres ont mûri... vieilli... D'autres ont apparu, et certains sont récents, nouveaux, inespérés au départ...

Comment alors ne pas nous sentir pressées de rendre grâce, invitant ceux qui nous aiment à se joindre à nous ?

Béni sois-tu Seigneur pour tant de dons, de pardons, de promesses !

Béni sois-tu de nous avoir donné Marie, ta mère, pour première et permanente Prieure : Notre Dame de l'Annonciation !

A qui demanderait, à l'occasion de ce cinquantenaire : « Comment voyez-vous l'avenir ? » j'aimerais répondre en reprenant une parole du P. Christian de Chergé, prieur de Tibhirine : « Il n'y a d'espérance que là où l'on accepte de ne pas voir l'avenir ».

Oui, telle est la merveilleuse certitude que nous donne la foi : l'avenir est en Dieu !

Sœur Ghislaine AUBÉ ■